

Homélie de Pentecôte

Comment parler de Dieu que l'on ne voit pas, que l'on n'entend pas et comment le décrire tel qu'il est ? Ceci est d'autant plus difficile que nous croyons en un Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

S'il vous est arrivé de visiter une cathédrale, vous avez sans doute vu au fronton du porche d'entrée, la scène du jugement dernier où l'on voit Dieu le Père, sous les traits d'un vieillard à barbe blanche, sans doute pour souligner sa sagesse et son éternité.

Si vous entrez dans cette même cathédrale, vous avez vu certainement Jésus enfant dans la scène de la nativité, Jésus parlant avec ses apôtres, ou Jésus sur la croix.

Mais pour parler du Saint-Esprit, comment le représenter ?

On a le plus souvent recours à des comparaisons, à des symboles.

Ainsi on le voit sous l'aspect d'une colombe de la paix, d'un souffle d'un vent violent, de langues de feu, d'une eau jaillissante...

Autant de signes qui montrent que le Saint-Esprit donne la vie.

L'eau : si certaines régions du sud et de l'est de la France ont été abondamment arrosées le mois dernier, dans notre région la pluie est tombée de façon normale et les cultures de printemps s'en sont nourries pour leur croissance. : on le voit bien en parcourant la campagne : la plaine est belle !

L'eau signe de vie pour se laver, se rafraîchir, l'eau qui constitue à 80 % du corps humain et de toutes les plantes ; la même eau qui prend la forme des légumes du jardin, des céréales des champs, des arbres mais aussi la forme du corps des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

En bref, l'eau est un très beau signe du même Esprit qui vient habiter le cœur des hommes et qui se manifeste de manières différentes.

L'Esprit on le décrit aussi comme **un souffle, un vent violent** : il nous arrive de dire parfois : « ceci c'est du vent » pour dire : cela n'est rien. Mais avez-vous déjà marché contre le vent ? Avez-vous déjà fait du vélo contre le vent ? Ce n'est pas rien. D'ailleurs l'air lui-même est porteur des avions les plus lourds. Le vent, l'air, c'est bien quelque chose d'important.

L'Esprit on le décrit aussi **comme un feu** : le feu qui assouplit le fer rougi, le feu de camp qui apaise, rassemble et réchauffe les personnes qui l'entourent, le feu sacré au cœur de l'homme qui donne envie d'avancer...

A la Pentecôte, on dit que l'Esprit de Dieu est venu sur les apôtres sous l'apparence de langues de feu, comme pour dire que la vie de Dieu les a pénétrés en profondeur : eux qui avaient peur de se dire les amis de Jésus, ont retrouvé la force d'annoncer vivant celui qui avait été crucifié. Ils ont retrouvé le feu sacré pour aller de l'avant, ils se sont sentis poussés à parler de lui comme par un vent violent. **Ils ont annoncé Jésus-Christ vivant et source de vie.**

Comme l'apôtre Paul dans la seconde lecture, ils ont déclaré qu'une vie nouvelle est devenue possible : « tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu ».

Les disciples, ceux qui suivaient Jésus, sont réellement devenus « Apôtres » parlant et agissant au nom de Jésus.

Si la Pentecôte est l'acte de naissance de l'Eglise, c'est aussi pour nous une date anniversaire, car nous sommes l'Eglise.

Animés de ce même Esprit, laissons-nous pousser vers le large ,

retrouvons le feu sacré, découvrons un élan nouveau et devenons de **vrais apôtres, porteurs de la bonne nouvelle de Jésus vivant et source de vie.**

Gabriel BERTHE